HAL
open science

Ne m'appelez plus jamais crise. Parler de l'adolescence autrement, de Michel Fize

Bernard Jolibert

To cite this version:

Bernard Jolibert. Ne m'appelez plus jamais crise. Parler de l'adolescence autrement, de Michel Fize. Expressions, 2003, 22, pp.188-189. hal-02452384

HAL Id: hal-02452384

https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452384

Submitted on 23 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Michel Fize
NE M'APPELEZ PLUS JAMAIS CRISE
Parler de l'adolescence autrement
Érès, 2003.

Tout comme la « faiblesse » de l'enfance permet de justifier l'emprise de l'éducation parentale et scolaire, la « crise de l'adolescence » aide à légitimer le contrôle social de la jeune génération. Considérée comme en danger, et par suite dangereuse, l'adolescence apparaît comme une période qui doit être sujette à surveillance et à guidage.

La thèse du sociologue Michel Fize est simple, voire parfois simplificatrice. Selon lui, la manière dont nous traitons l'adolescence est aussi une manière de la fabriquer telle qu'elle devient : « La jeunesse est ce que l'on fait d'elle. » Pour lui, la crise de l'adolescence semble loin d'être une fatalité biologique ou psychologique. Le manque de maturité psychique, affectif ou social prétendument lié à cet âge de la vie résulte du fait que l'adolescent est maintenu dans la dépendance sociale et économique, motivant en retour le pouvoir tatillon des adultes. Ainsi, les théories médicales, psychanalytiques, philosophiques dominantes se sont liguées pour « inférioriser » un moment de l'existence qui constitue en fait « une des phases les plus fécondes de l'existence ».

Que faire ? Attribuer plus de responsabilités aux adolescents, créer des situations sociales d'autonomie tout en canalisant les processus de changement qui restent néanmoins inévitables durant cette période de l'existence. Les professionnels de l'adolescence doivent donc évoluer pour favoriser « les conditions d'un passage harmonieux à l'âge adulte ». Ainsi, l'âge incertain, indécis que constitue l'adolescence ne devrait pas se transformer nécessairement en période critique interminable.

Bernard Jolibert
IUFM de la Réunion